

Crimes et sévices du franquisme de 1936 à 1975



Dès Juillet 36, la terreur organisée en zone conquise.

Après le demi-échec du «Golpe», les généraux félons vont dans un premier temps, s'appuyer sur deux forces principales :

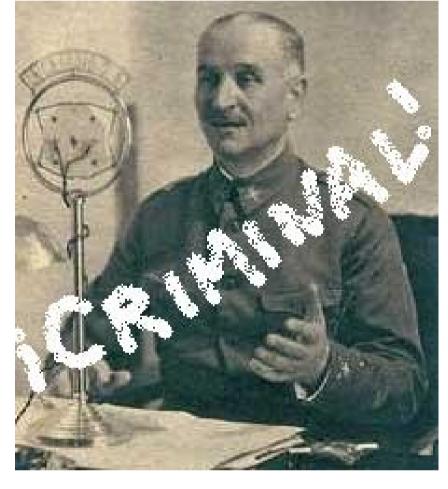
Les troupes Africaines, Légion et Moros



Phalangistes et Requetés(Carlistes au béret rouge)



Avec les troupes Africaines professionnelles et bien armées, transportées par les avions d'Hitler et de Mussolini, Quiepo de Llano et Yagüe vont entreprendre la remontée sur Madrid en semant la terreur !!!!



Queipo de Llano, el "carnicero de Andalucía"

- Cordoue environ 10 000 exécutions
- Badajoz entre 6 et 12 000 dans toute la province
- Malaga 3500 entre le 8 et 14 février, 16 952 entre 37 et 44

Au Pays Basque, la Rioja... Mola et ses Requetés pourchassent les Républicains, les catholiques progressistes, les prêtres....

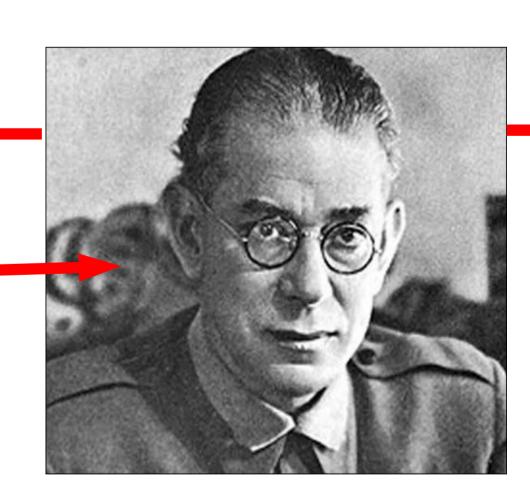
- **2789 victimes à Pamplune**
- Logroño plus de 2000 exécutés jetés dans des fosses communes

Queipo de Llano a fait de la violation des droits de l'homme une arme de guerre. Sans aucune honte, il a exercé une violence aveugle contre des civils, et a encouragé ses troupes à violer les femmes de républicains.

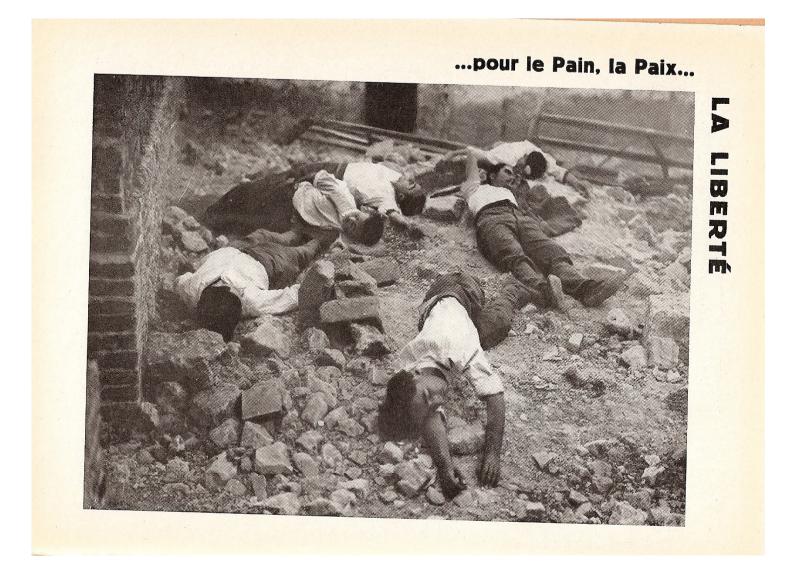
La terreur Blanche

Dans son Instruction réservée n°1 datée du 25 mai 1936,

le général Emilio Mola prévoit de « tenir compte de ce que l'action doit revêtir une violence extrême pour réduire le plus vite possible un ennemi qui est fort et bien organisé », prévoyant de soumettre à « des châtiments exemplaires » les dirigeants politiques et syndicaux et les notables qui ne soutiendraient pas le mouvement.



Emilio Mola



Purge de la population

Entre juillet 1936 et le début de 1937, les autorités nationalistes autorisent des tueries « discrétionnaires » mais la répression est bientôt planifiée et méthodiquement organisée.

Dans les territoires conquis, les élus, les dirigeants syndicaux, les officiers restés fidèles au gouvernement sont abattus sur-le-champ.

La répression est ensuite poursuivie par la Phalange et les requetés qui se livrent à une purge de la population civile: « los paseos ».